

Le graffeur Oré appose ses chats pochés sur une école de Caen

Invité par leur enseignante, le graffeur Oré a créé une fresque avec des élèves de CE2-CM1 en façade de l'école Victor Lesage à Caen. Un projet financé par la Ville.

La pluie ne les a pas découragés. Les élèves de la classe mixte CE2 et CM1 ont peint une fresque sur la façade de l'école Victor Lesage à Caen avec le graffeur local Oré jeudi 3 mars. Et l'après-midi aura suffi pour dérouler cette bande ornée des fameux chats pochés noirs - l'un des motifs favoris de l'artiste normand, véritable historien du street art, qui les dissémine surtout sur la rive droite de la ville, à la demande des habitants.

Jeudi, les 27 enfants de la classe se sont relayés par groupe de 3 ou 4 pour peindre à la bombe et au pochoir sur une vingtaine de mètres, à côté de l'entrée de l'école. Tous avaient emprunté au personnel de la cantine scolaire leurs combinaisons, leurs charlottes et leurs masques de protection, à la fois pour se prémunir des gaz des aérosols, et des intempéries.

C'est leur enseignante, Julie Baudet, qui a eu l'idée d'inviter Oré. "**Je l'ai contacté directement en laissant un message sur son compte Twitter ou Instagram**", raconte-t-elle en jetant un œil, tête nue sous la bruine, à ses élèves en pleine composition. "**Ça s'est fait comme ça.**"

"Beaucoup d'attention"

Connu à l'international, en particulier pour coller sur les murs de Vancouver, Los Angeles ou Tokyo la tête du mythique serpent à plumes précolombien, Quetzalcóatl, le graffeur est déjà intervenu à plusieurs reprises dans des établissements scolaires de la région. Récemment encore, au lycée hôtelier de Iffs. Et dans une école ornaise. En pause café dans le hall de Victor-Lesage, Oré le rappelle : "**Je peins partout dans Caen.**" Mais cela faisait longtemps qu'il n'était pas revenu en élémentaire. "**Avec des enfants de cet âge, il faut vraiment travailler par petits groupes. Par rapport à des adolescents, ils manquent encore d'agilité manuelle, et demandent beaucoup d'attention.**"

Pour lui, cet effort-là reste important. **"Rester en contact avec les jeunes générations, apporter de l'art dans les écoles, c'est ma pierre à l'édifice du bien-être en ville."** Dans la classe de CE2-CM1, Oré ne s'est pas déplacé que pour tendre aux enfants les bombes et les pochoirs. Le matin, il leur a **"fait l'histoire du graffiti depuis les années 70 aux États-Unis"**, précise Julie Baudet. **"Il est même remonté jusqu'à l'art pariétal."**

Dans toutes les écoles de Caen

Après cette présentation d'une heure, le graffeur a fait une **"démonstration"** de son travail **"sur un petit format"**.

Démonstration qui a servi de modèle pour la fresque l'après-midi, où, sur le fond tacheté de rouge, les chats pochés côtoient des vers de Baudelaire, tirés de poèmes... sur des chats. Un tel projet sur les murs d'une école doit être autorisé par la Ville. Elle l'a aussi subventionné dans le cadre du projet éducatif global (PEG).

La professeure de CE2-CM1 de l'école Victor Lesage va tirer un livret de cette expérience avec Oré. Il sera distribué dans toutes les écoles caennaises. Avec les photos des élèves, qui ont parcouru toute la ville à la recherche d'œuvres de street art.

Oré, lui, est toujours **"entre deux voyages"**. Après un séjour à Barcelone, il va à nouveau voler outre-Atlantique. Il retrouve un autre peintre urbain, Artiste-Ouvrier, en Californie. **"On va se voir pour faire de la peinture normande à Los Angeles."** Et ensuite à Phoenix (Arizona).

Christophe JACQUET



Des élèves de l'école Victor Lesage à Caen ont peint avec le graffeur Oré jeudi 3 mars. CJ /
Liberté